



# excentrer



arprim

Galerie  
B312

CIRCA  
ART ACTUEL

Centre des arts  
actuels  
SKOL

## **eXcentrer : Espaces identitaires, dernière d'une série de quatre expositions collectives**

La Galerie d'art Desjardins (GAD) est heureuse de présenter **Espaces identitaires**, la dernière exposition d'eXcentrer, une série de quatre expositions de groupe qui ont composé sa programmation depuis septembre 2019. Initialement prévue au printemps dernier, l'exposition a été prolongée en raison de la COVID-19 et sera présentée du 8 septembre au 18 octobre 2020. Celle-ci portera sur la dualité entre l'ouverture sur le monde et les lignes de fractures qui s'y insèrent – retraits, fissures, fermetures – et présentera les œuvres de **Randa Maddah**, **Emilie Serri**, **Guillermo Trejo** et **Kim Waldron**. Le choix des thématiques, des artistes et des œuvres est fait de manière collaborative dans le cadre d'une résidence de commissariat réalisée par **Marthe Carrier** ([Galerie B-312](#)), **Stéphanie Chabot** ([Centre des arts actuels Skol](#)), **Emmanuelle Choquette** ([Arprim, centre d'essai en art imprimé](#)) et **Émilie Granjon** ([CIRCA art actuel](#)).

## **COMMUNIQUÉ DE PRESSE**

POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

Drummondville,  
le mardi 1<sup>er</sup> septembre 2020

  
**Galerie d'art**  
Desjardins

Citoyens du monde, qui sommes-nous, exactement? Les mirages de la mondialisation sont-ils en train de niveler, voire d'effacer nos appartenances culturelles, sociales et politiques au profit d'une économie planétaire qui n'a que faire des frontières et des États? À quoi tiennent nos territoires? Quelles en sont les sources souterraines? Pour cette exposition, **Espaces identitaires**, les artistes ont puisé dans ces registres. Ils nous proposent des œuvres qui abordent, sur un mode intimiste, ces filiations.

La vidéo de Randa Maddah nous entraîne sur les hauts plateaux du Golan, sa terre d'origine (l'artiste vit maintenant en France), qui jouxte les frontières d'Israël, de la Syrie, de la Jordanie et du Liban. Dans un lent rituel de gestes issus du quotidien – elle balaie et nettoie les lieux, meuble l'espace, l'ornemente – l'artiste se réapproprie une maison en ruine, détruite lors des bombardements israéliens ayant eu lieu en 1967. En occupant cette maison abandonnée, l'artiste met en scène des mécanismes de résistance et de réappropriation.

Née à Montréal d'une mère belge et d'un père syrien, Émilie Serri examine sa filiation avec la Syrie, un pays qu'elle a très peu connu. L'installation vidéo *ROG255B0* se compose d'un écran lumineux, un *green screen* suspendu. D'un côté de l'écran, on entend la voix de son père racontant des fragments de sa Syrie natale, entrecoupée d'une voix de synthèse référant à des guides touristiques. De l'autre côté, projetées, on peut lire des phrases glanées sur le web, extraites du quotidien de Syriens y vivant. Aucune image : seules subsistent les paroles et les écrits, auscultant une expérience réelle ou fantasmée d'un pays aujourd'hui peu accessible.

Guillermo Trejo, artiste mexicain vivant à Ottawa, nous propose une oeuvre où il trace la ligne officielle de sa double identité : il réunit, en une seule image, les photographies extraites de ses deux passeports dont il reproduit également les rectos, accompagnés de leurs numéros de matricule. Pour la série *Protesta*, dont il propose ici une nouvelle itération, l'artiste extrait des phrases des médias publics et sociaux qu'il réinjecte dans l'espace de la galerie. Il reprend ainsi les techniques de recouvrement des graffitis utilisés par le gouvernement mexicain pour masquer l'affichage intempestif d'une dissidence flagrante.



# excentrer



arprim

Galerie  
B312

CIRCA  
ART ACTEUR

Centre des arts  
Grande-Baie  
SKOL

La série *Made in Québec* de Kim Waldron, réalisée en Chine, présente l'artiste se mettant en scène dans des situations de travail variées. Elle offre son temps en reconnaissance de l'importante contribution chinoise à l'accessibilité des biens de consommation, dont profite largement l'Occident. Vêtue d'un sarrau gris, on peut voir l'artiste cuisiner dans un restaurant, livrer des bouteilles d'eau, confectionner des vêtements et nettoyer les sols : ces différents contextes performatifs mènent dès lors à des réflexions à caractère social ou politique.

### Micro-résidence Instagram

Dans le contexte de la prolongation de l'exposition, nous avons invité les artistes à participer à une micro-résidence sur le compte Instagram de la GAD. À tour de rôle, ils infiltreront notre plateforme pour y diffuser du contenu du 15 septembre au 12 octobre prochain. Restez à l'affût pour découvrir leurs univers!

### Médiation culturelle

Pour plus d'information sur nos activités de médiation, restez informés par le biais des réseaux sociaux ou contactez Hella Derouin, responsable de l'animation, par téléphone au 819 477-5518, poste 224, ou par courriel à [hderouin@artsdrummondville.com](mailto:hderouin@artsdrummondville.com).

### Mesures sanitaires

Afin de faciliter les visites de l'exposition tout en respectant les mesures sanitaires émises par le gouvernement, un maximum de dix personnes à la fois pourra circuler dans la galerie et ce, pour une durée maximale de 45 minutes afin d'assurer la rotation des visiteurs. Pour le moment, aucune réservation n'est nécessaire pour visiter l'exposition. Si une activité spéciale est organisée et demande une inscription, nous vous en tiendrons informés. Ces mesures demeurent sujettes à changement selon les normes établies par la Santé publique.

Le port du masque, le respect de la distanciation physique ainsi que la désinfection des mains à l'entrée sont obligatoires. Nous vous remercions pour votre collaboration.

### Horaire d'ouverture

Exceptionnellement, la GAD ouvrira ses portes du mardi au vendredi inclusivement, de 13h à 17h. Cet horaire est sujet à changement au cours des prochaines semaines.

La GAD est accessible en fauteuil roulant et le public est invité à s'informer de ses activités par le biais des réseaux sociaux et en s'inscrivant à son infolettre à [excentrer.com](http://excentrer.com).

(30)

Source : Maude P. Hénaire, Galerie d'art Desjardins, [mhenaire@artsdrummondville.com](mailto:mhenaire@artsdrummondville.com)  
Relations avec la presse : Amira Habashi, Maison des arts Desjardins Drummondville, [ahabashi@artsdrummondville.com](mailto:ahabashi@artsdrummondville.com)

  
Galerie d'art  
Desjardins

PRÉSENTATEUR OFFICIEL

 Desjardins  
Caisse de Drummondville

AVEC LE SOUTIEN DE

 CALQ  
Conseil  
des arts  
et des lettres  
du Québec

  
DRUMMONDville  
Capitale du développement